|  |  |
| --- | --- |
| KWT 2024/039 AB **Ambassade de France au Koweït****Service économique de Koweït** |  Kuwait City, le 25 mars 2024 |
| Budget 2024-2025 : des efforts budgétaires en trompe l’œil qui n’empêchent pas un déficit prévu toujours important  |

**Résumé : Déficit annoncé à 19,15 Mds USD, en baisse par rapport à l’année précédente. Réduction des dépenses (-6,6%) en trompe l’œil. Hypothèses de revenu conservatrices. Prix d’équilibre budgétaire du baril à près de 91 USD.**

Le ministère des finances a publié la version provisoire du budget pour l’année fiscale 2024-2025 qui débutera le 1er avril 2024. Cette version devra être revue par l’assemblée nationale qui sera élue le 4 avril prochain puis adoptée en tant que loi avant d’être transmise au cabinet et à l’Emir.

1. Un déficit budgétaire contenu.

**Le déficit est annoncé en recul de 13,5% par rapport au budget de l’an passé**, pour s’établir à 5,8 Mds KWD (19,15 Mds USD). Cela représente 3,6% du PIB de 2023, ou 24% des dépenses budgétées. Par comparaison, le déficit réalisé des 9 premiers mois du budget actuel (avril à décembre 2023) est estimé par la NBK à 4,5% du PIB proratisé. Ce recul du déficit est permis par une **baisse des dépenses de 6,6%**, pour atteindre 24,5 Mds KWD (81,2 Mds USD). De manière agrégée, 80% des dépenses totales sont liées aux salaires et aux subventions et 9% aux dépenses d’investissement (CAPEX), une répartition qui n’a pas changé par rapport à l’an passé.

1. Une maîtrise des dépenses en trompe-l’œil.

Néanmoins, cette **baisse des dépenses significative est en trompe l’œil** car elle comptabilise des postes de dépense non-récurrents. Les dépenses de subventions et transferts ont été ainsi gonflées de 1 Md KWD par le décaissement de subventions non réglées aux opérateurs industriels (essence, producteurs d’eau potables et d’électricité) et 500 M KWD concernant principalement des charges salariales liées à la compensation de congés d’agents publics non pris[[1]](#footnote-1).

**Corrigées de ces mesures exceptionnelles, les dépenses sont seulement réduites de 1% par rapport à l’an passé** d’après une étude de la National Bank of Kuwait (NBK) [[2]](#footnote-2).Cela constitue néanmoins une rupture de tendance avec les années pré-Covid où les dépenses croissaient de 6% par an.

1. Un ajustement par les dépenses d’investissement politiquement logique mais économiquement préoccupant.

Un point notable est la poursuite de la **baisse des objectifs de dépenses d’investissement (CAPEX), pour la troisième année consécutive,** après des baisses de 15% par an déjà lors des deux précédents exercices budgétaires.Elles sontprévues en baisse de 7,7% pour s’élever à 2,3 Mds KWD (7,5 Mds USD). De plus, sur les 9 premiers mois réalisés du budget actuel (période d’avril à décembre 2023), **seules 39% des dépenses en CAPEX prévues ont été effectuées.**

Sauf sursaut lors du dernier trimestre, il sera probablement difficile de dépasser les niveaux de consommation (70 à 80%) observés lors des années précédentes. **Les contraintes de liquidité et les turbulences politiques** font partie des raisons expliquant cet écart. Plus généralement, la sous-consommation systématique par le non-décaissement des dotations (rétention par le département des finances) fait traditionnellement partie de la **régulation budgétaire koweïtienne.** Cette stratégie permet de toujours exécuter le budget en-deçà des dotations prévues au PLF.

1. Des recettes estimées de façon conservatrice.

**Les revenus sont eux prévus en baisse de 4,1%** à 18,7 Mds KWD (61,7 Mds USD). Ils sont à 87% liés au pétrole contre 13% pour les autres secteurs. Les revenus pétroliers sont en baisse de 5,4% par rapport au budget prévisionnel de l’an passé. Le prix du baril retenu est toujours de 70 USD par baril, mais la baisse est consécutive à la **réduction du nombre de barils produits** (suite aux restrictions décidées dans le cadre de l’OPEC+).

Le volume anticipé est de 2,5 M de barils par jour (baisse de 4,8%), correspondant aux quotas de l’OPEC+. Témoignant d’une approche prudente, les hypothèses d’estimation du revenu pétrolier sont donc doublement conservatrices, sur l’hypothèse de prix et sur l’hypothèse de quantités. Ainsi, les 9 premiers mois du budget 2023-2024 ont vu 79% du revenu pétrolier annuel prévu effectivement réalisé, malgré un volume de production en-dessous des prévisions. **Le revenu hors pétrole est lui projeté en augmentation de 5,7% par rapport au budget précédent. Le prix d’équilibre budgétaire du baril ressort à 90,7 USD, soit un cours voisin du prix constaté à date pour le brent (85/87 USD).**

**Annexe 1 : Evolution du solde budgétaire**

****

**Annexe 2 : Répartition des dépenses**

1. Kuwait: FY24/25 draft budget sees lower spending, but another large deficit, NBK, March 4th 2024 [↑](#footnote-ref-1)
2. Idem [↑](#footnote-ref-2)